

Remarque 1. Le mot *vici*s a donné le plus souvent *vey(s)*, fois ; à Mornant *vici*s = *vai(s)*, et à Rive-de-Gier, *vé*.

2. Dans *arietem* = *arai(t)*, *are(t)*, bélier, l'accent a passé de *i* à *e* par suite du contact des deux voyelles, comme, dans les mots en *colus*, l'accent a passé de *e* à *o*, qui était bref. E d'*arietem*, étant ainsi devenu long, comme dans les paroxytons, a été traité selon les exemples ci-dessus.

EXEMPLES DU DEUXIÈME CAS

<i>Dri</i> ctum = <i>drai(t)</i> , <i>dre(t)</i> , droit ;	<i>Serp</i> ic(u)lum = <i>serpai</i> , serpent (Crap.)
<i>Stri</i> ctum = <i>étrai(t)</i> , étroit ;	<i>Par</i> ic(u)lum = <i>parai</i> , pareil ;
<i>Frig</i> (i)dum = <i>frai(d)</i> , <i>fre(t)</i> ¹ , froid ;	<i>Art</i> ic(u)lum = <i>artai</i> , <i>artei</i> , orteil ;
<i>Dig</i> (i)tum = <i>dai(t)</i> , <i>de(t)</i> , doigt ;	<i>Verm</i> ic(u)lum = <i>varmai</i> , <i>varmei</i> , vermeil.
<i>Nigr</i> um = <i>nai</i> , noir ;	
<i>Sol</i> ic(u)lum = <i>solai</i> , soleil ;	

Remarque 1. Les mots ci-dessus, qui ont donné AI dans la plaine, aux environs de Lyon, ont généralement donné É à Rive-de-Gier :

<i>Habere</i> = <i>avé</i> , avoir ;	<i>Sol</i> ic(u)lum = <i>solé</i> , soleil ;
<i>Serum</i> = <i>sé</i> , soir ;	<i>Par</i> ic(u)lum = <i>paré</i> , pareil ;
<i>Nivem</i> = <i>né</i> , neige ;	<i>Frig</i> (i)dum = <i>fré</i> , froid ;
<i>Tres</i> = <i>tré</i> , trois ;	<i>Dig</i> (i)tum = <i>dé</i> , doigt ;
<i>Art</i> ic(u)lum = <i>arté</i> , orteil ;	

Cependant *legem* a donné *luai* ; *patrie(n)sis*, *patuais*, *mœ(n)sem*, *mai(s)*, etc.

2. Tandis que E tonique libre, dans la finale ERE des verbes de la deuxième conjugaison latine, = AI dans la plaine, aux environs de Lyon, et É à Rive-de-Gier, il = I à Mornant :

<i>Habere</i> = <i>avi</i> , avoir ;	<i>Potere</i> = <i>pochi</i> , pouvoir ;
<i>Volere</i> = <i>voli</i> , vouloir ;	<i>Sapere</i> = <i>sachi</i> ² , savoir ;
<i>Valere</i> = <i>vali</i> , valoir ;	

3. Quelques-uns des verbes de la deuxième conjugaison ont été refaits sur le participe. A Mornant, *implere* = *implure*, *debere* = *dure*, par les participes *dû* et *implu* ; le dernier formé par analogie avec les autres participes en *u*.

19. É fermé, plus gutturale suivie d'une consonne qui se prononce (pourvu que cette consonne ne soit pas L mouillée) = EI :

séquent *sai*. *Riverie*, qui ne diphtongue pas du tout, dit *sâ*. Presque partout ailleurs *sîl(u)la* a prévalu sur *sît(u)lum*, et a donné *seilli*, sorte de haquet avec des oreilles percées dans lesquelles on passe le doigt, à seule fin d'avoir plus de facilité en la portant : D'où le proverbe : *Jut comme lo daît u partus*, juste comme le doigt au trou (de la seille).

¹ Le *t* final, employé par les patoisants, n'est pas ici exactement étymologique. On l'a employé par analogie avec *dret*, *det*, etc.

² Lorsque la consonne qui suit *e* se prononce, Mornant (sauf les exceptions mentionnées à la remarque 3) rentre dans la loi commune : *bibere* = *beïre*, *videre* = *veïre*.